Bulletin de liaison

La vie en abondance

Mars 2020
No 107

Thème du bulletin :

« Cherchons l'unité avec nos différences »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2019-2020 :
« Cherchons l'unité avec nos différences »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Cherchons l'unité dans nos différences

Par : Marie-Thérèse Mailloux

Ce qui fait la beauté d'un jardin, c'est la variété des éléments qui le forment. Une belle pelouse verte, comme un champ de golf par exemple, c'est beau, uniforme mais monotone. Le jardin botanique de Montréal, le village de Fernand à East Angus, le parc Marie-Victorin, le domaine Howard à Sherbrooke, et de nombreux autres endroits sont plus que beaux. Ils nous émerveillent. Ce qui en fait la beauté, ce sont les variétés de fleurs, d'arbres, d'odeurs, de couleurs et de formes. Un jardin est un et multiple. Un, parce que c'est un lieu privilégié, un endroit déterminé, et multiple par la variété, la forme et la couleur des éléments qui s'y trouvent.

Ce qui fait la beauté d'un vitrail, ce sont les pièces de verre, de couleurs et de formes différentes, qui, une fois réunies, forment un paysage, le portrait d'un personnage, l'emblème d'une cité, d'un pays et bien d'autres choses. Le vitrail est un et multiple par sa réalisation et ses pièces de couleurs et de formes variées.

Ce qui fait la beauté d'une ville, d'une province, d'un pays, c'est la variété des paysages, des habitations, des rues. C'est aussi l'économie, les phénomènes artistiques, les activités sportives qui apportent autant de moyens de

s'épanouir, de se réaliser, de vivre. Pour se sentir bien dans un lieu particulier, ville, province, pays, il faut que le lieu soit un et multiple. Un pour pouvoir s'y trouver et multiple pour avoir la possibilité de s'épanouir, de se réaliser.

Ce qui fait la beauté du jardin de l'humanité, pour qu'il soit un et multiple, les hommes et femmes doivent développer leurs différences afin de mettre en valeur la variété de tous et chacun, autant par les couleurs, les odeurs, que les formes. Chaque être humain est unique en son genre. On peut comparer certains à des arbres gigantesques, d'autres à de minuscules fleurs. Certains sont étincelants de couleurs, d'autres plus sobres. Ce qui rend la vie merveilleuse, c'est l'harmonie qui existe et se développe entre les êtres humains. Le jardin de l'humanité est un parce que nous sommes tous invités à y participer, à nous y établir et multiple parce que nous sommes tous différents et beaux par nos réalisations, par nos rêves, nos vies.

Pour chercher l'unité dans nos différences il faut ouvrir nos yeux pour mieux voir, admirer, nous émerveiller. Il faut aussi ouvrir nos cœurs afin de faire grandir l'amour en nous et autour de nous.

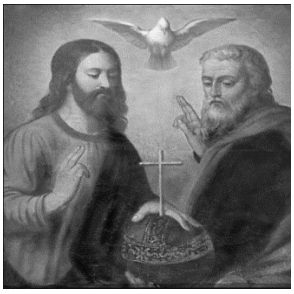
J'ai rêvé d'un grand jardin rempli de fleurs, de bosquets, d'arbres, d'oiseaux. Les formes, les couleurs, les odeurs et les bruits en sont l'ADN. Plus le jardin est multiple, plus il est beau. Il est unique parce que c'est le lieu qui nous est donné par notre créateur pour vivre, pour nous épanouir.

A notre naissance nous recevons tous notre billet d'entrée pour ce lieu, ce paradis. Nous sommes invités à nous développer, à faire grandir nos qualités et aussi nos différences afin que ce jardin, notre jardin devienne le lieu de notre unité, de notre vie. C'est ici et maintenant que nous sommes invités à créer ce lieu d'unité, de bonheur.

Je nous attends, je nous espère tous pour vivre l'unité dans et à travers nos différences.

Cherchons l'unité avec nos différences

Par: Michel Denis



Je crois que l'unité ce n'est pas facile, que c'est tout un programme, mais que c'est possible avec l'aide de Dieu. Notre Dieu est Trinité et au sein de la Trinité, il y a une parfaite unité entre le Père, le Fils et le St-Esprit, nous pouvons donc y puiser l'énergie nécessaire.

Quand je regarde ma vie de tous les jours, je suis à même de constater de la non unité et le fait que ça me fasse mal en dedans, je me dis que je suis sur le bon chemin. J'aime beaucoup le mot de notre thème : « cherchons »; ça veut dire pour moi que c'est ensemble. Parfois j'ai besoin de

partager mon mal-être ou demander une opinion face à tel ou tel conflit, ou encore demander des prières face à telle ou telle situation.

Je vous partage un texte que je trouve pertinent de l'abbé Guy Gilbert : « Chaque être peut nous enrichir à condition de plonger en lui dans ce qu'il a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin… Nous manquons la rencontre souvent pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières, nos intolérances, nos rejets; nous avons besoin de demander dans notre prière le regard de miséricorde et de tendresse du Christ ».

En terminant je dis que tous ensemble il me semble, on peut changer le monde. Une Trinité Sainte habite en nous, un même amour a été déposé dans nos cœurs. Garde ma confiance Seigneur Jésus et redis-moi bien fort que l'unité est possible avec nos différences.

Cherchons l'unité avec nos différences

Par : Isabelle Plante

Nous cherchons l'unité avec nos différences. Je l'ai bien senti quand j'ai vu deux adolescents qui n'ont pas cru à la parole du Seigneur en moi. J'ai eu invitation en 2020 à me laisser envoyer en mission. Il a soufflé sa vie en moi.

L'OUVERTURE à m'ouvrir à l'appel de Dieu m'a permis de mettre mes talents à profit, je le mets en pratique tous les jours de la semaine. Je me sens capable de comprendre les personnes, comment elles se sentent, au recueillement, au calme et à la tranquillité, à savoir tendre l'oreille attentivement aux personnes qui sentent le besoin de parler avec moi.

Les changements de ma vie sont situés au niveau de la maturité globale et acquise par tous les apprentissages de la vie en groupe. Je l'ai découvert avec le groupe Probex où je travaille actuellement, je me sens prête à franchir la plus grande étape de ma vie adulte, à voir au bien-être des personnes qui sont un don merveilleux, des gens qui font partie de la globalité de ma vie à découvrir l'unité dans nos différences à chaque jour. Je me sens en harmonie et le sens au partage en fraternité avec les personnes. La joie du Christ est au fond de leur cœur. L'ouverture vers la communauté où je me sens capable d'accueillir les personnes sur la bonne voie. Mon état de santé s'est beaucoup amélioré depuis le mois de décembre. Je suis en train de reprendre ma vie en main sur le fondement de ma foi en Dieu qui se donne en valeur chrétienne, beaucoup de fruits semés à l'intérieur de mon cœur.

La joie de vivre avec Dieu qui règne autant la paix et la patience pour obtenir de bons résultats au cours de sa vie.

Présentement c'est bien important à croire aux gens. J'ai autant de respect pour chaque personne, je leur fais entièrement confiance sur la valeur de la vie. J'ai profite au maximum du bon temps qui me reste à vivre au service des gens qui est l'histoire personnalisée de ma vie à La Maison Les Béatitudes. J'ai l'urgence à vivre ma vie et de l'apprécier. Je laisse ouvrir toutes les portes de mon cœur, l'envoi en mission avec Jean Vanier, qui est une personne que j'aime et qui explique bien les choses. Je vis bien ma foi en Dieu, je regarde sur YouTube des vidéos sur la foi chrétienne. Ce que je ressens en moi est très intense, j'ai le goût de le partager avec d'autres personnes, c'est une parcelle de bonheur.

Cherchons l'unité AVEC nos différences

Par : Denis Pontbriand

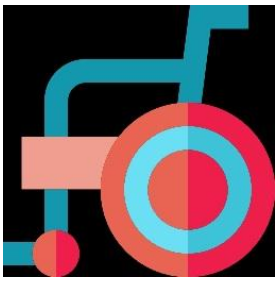
OUF ! Par quel bout aborder un tel sujet. J'ai l'impression de devoir prendre un porc-épic à mains nues tellement il y a de nombreuses sortes de différences, il y a des différences de différences.

Certaines ne portent pas à conséquence, on n'en tient même pas compte. Que l'un ait les cheveux noirs, blonds ou roux, ça importe peu.

D'autres sont des différences qui peuvent être profitables à condition de les mettre au service d'un projet commun. Un électricien, un plombier, un menuisier ont des métiers différents mais leurs différences sont drôlement utiles quand il s'agit de construire une maison.

D'autres différences posent problèmes autant pour ceux qui en sont porteurs que pour ceux qui doivent en tenir compte.

<u>Pour ceux qui en sont porteurs :</u>



Parlez-en à Lise Morin, à Jean Beloin, à Raymond Duquette. Le fait de ne pouvoir utiliser ses deux jambes pour marcher, nous rend différents. Qu'on le veuille ou non, le fait de cette différence, crée une brèche dans le regard de nous-mêmes sur nous-mêmes et nous oblige à aller plus loin dans la compréhension des choses, une question surgit. Qu'est-ce qui dans une personne est vraiment important ? Le bris de l'harmonieuse adaptation à un milieu ambiant nous oblige à dépasser la dentelle de l'extérieur des choses pour aller à l'essentiel qui reste. Léonard Cohen chante : « Il y a dans chaque chose une craque par laquelle la lumière passe ». La vie est ainsi faite qu'il y a pour chacun de nous, à un moment ou l'autre de notre vie, une fente qui nous rend différent et qui, si nous l'accueillons, nous rapproche de la brisure de l'autre et nous rend capables de communion avec elle. Encore faut-il aller à la rencontre de nous-mêmes en toute humilité sans se juger ni juger l'autre.

<u>Pour ceux qui doivent en tenir compte :</u>

Parlez-en à France Croteau et à Raymond Duquette. Parlez-leur des multiples représentations, des multiples luttes pour la mise en place du transport adapté, pour obtenir des trottoirs avec une pente de descente au coin des rues, pour des édifices avec des seuils d'entrées accessibles en chaise roulante. Vous, les différents, vous êtes des empêcheurs de tourner en rond, des emmerdeurs. Comme si nous n'avions pas assez de choses à tenir compte sans que vous en rajoutiez une couche. Les administrateurs n'aiment pas la différence, la différence oblige à plus d'effort. Gare à vous si vous n'entrez pas dans les petites cases des catégories déterminées à l'avance dans le protocole. Pourtant on vit déjà dans un monde plus complexe et on va vivre dans un monde encore plus complexe. Les différences vont se multiplier. Les différences demandent un effort d'adaptation et de l'énergie. Il y a une limite à ce qu'on peut intégrer. Le plus simple est de se retrouver entre nous, et gare au délinquant qui transgresse les règles des non-dits du groupe, règles qu'il faut avoir le flair de saisir.

Conclusion :

Depuis le début de cet échange, les lignes écrites se multiplient. Ce sujet est tellement vaste que je ne pourrai aller au bout. Il y aurait tellement d'autres types de différences que je pourrais vous partager. Une dernière peut-être : les sacs d'épiceries. Trois personnes sortent de chez IGA., il y a un même logo « IGA » sur le sac de chacun. D'autres personne sortent de chez Provigo. Tous leurs sacs affichent le logo « PROVIGO ». Regardons le contenu des sacs IGA, l'intérieur peut contenir des choses bien différentes. Même chose pour les sacs Provigo. Mais il arrive qu'un sac IGA et un sac Provigo contienne la même chose.

Les personnes peuvent se dire d'une même religion, avoir la même étiquette, mais tu échanges avec elles, tu réalises qu'elles n'ont pas la même vision des choses. Tu rencontres parfois quelqu'un d'une autre religion et tu t'aperçois qu'il a une même vision de foi. L'important à l'intérieur de notre religion, tout comme dans d'autres religions, c'est de réaliser que la vraie unité se fait par une adhésion de coeur à Jésus de Nazareth. Allons à l'unité au-delà de nos étiquettes et regardons si nous avons le même Jésus dans nos sacs. Les anciens disaient : l'habit ne fait pas le moine.

Vivre une retraite avec nos différences…

Par : Jean Roy

Du 8 au 13 septembre dernier, 38 personnes se réunissaient à Pickering, près de Toronto, pour vivre une retraite Foi et Partage nord-américaine. Clémentine et moi représentions la communauté de Sherbrooke.

Les participants venaient d'un peu partout en Amérique du Nord. Les différences entre nous ne manquaient pas. Et ces différences créaient des problèmes bien concrets. On dit qu'il ne faut pas mettre l'accent sur les problèmes, mais sur les solutions. Voici quelques exemples.

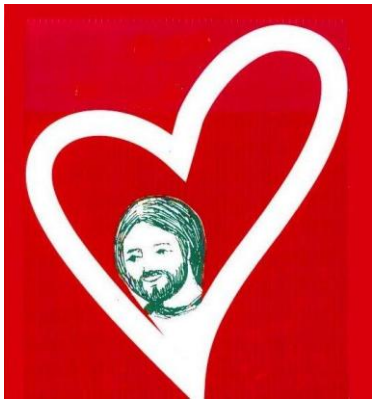
Les handicaps divers. Certains locaux ou chambres ont des accessibilités limitées. Il a fallu réassigner des chambres, des lieux d'équipe. Accepter de tenir compte des besoins de chacun, ça dérange. Mais si en faisant l'effort de s'adapter physiquement, ça permet plus de participation.

La langue. Plusieurs parlaient seulement anglais, d'autres seulement français. Comment communiquer? Pour les conférences, il y avait traduction simultanée, avec appareils, et l'acceptation qu'écouter une traduction, ce n'est pas aussi agréable que la version originale… Merci à Hortense d'avoir traduit au fur et à mesure les conférences de Bill Clarke. Pour les célébrations, la musique est un langage universel. Aussi, les rites et symboles parlent sans paroles. Pour les échanges interpersonnels, si important pour la fraternisation, c'est un obstacle de ne pouvoir partager son vécu verbalement. La solution, hormis l'aide de personnes bilingues, c'est souvent de communiquer… par le sourire et la gentillesse !

Les attentes. Certains auraient aimé qu'il y ait une célébration eucharistique chaque jour, d'autres ont apprécié pouvoir expérimenter diverses formes de célébration (lavement des pieds, réconciliation, fête de la Vie, action de grâce). Certains aiment beaucoup de silence, d'intériorité, d'autres aiment extérioriser, chanter, danser. La retraite a voulu donné de la place pour un peu de tout, comptant sur l'Esprit pour rejoindre chaque personne dans ce qu'elle est profondément.

THÈME:
« Rencontrer Jésus en communauté »

Au-delà de ces différences, il y avait bien sûr quelque chose qui nous unissait. L'essentiel. C'est notre désir de rencontrer Jésus durant cette semaine. Jésus dans la Parole, Jésus dans le silence, Jésus dans le pain de vie, Jésus dans nos frères et sœurs. Une fois qu'on accepte qu'on est différent les uns les autres, nos différences sont une richesse, car on découvre des visages différents de Jésus.



Les premiers Chrétiens
Cherchons l'unité avec nos différences

Par : Jacques Trudeau

« Cherchons l'unité avec nos différences ». Ce thème rejoint plusieurs communautés dont celle des premiers disciples de Jésus. Il y a des différences d'expériences de vie, de métiers, de tempéraments, de classes sociales,…, entre chacun des acteurs qui amorcent cette grande révolution qu'est la venue du Christ. Il y a eu au commencement de l'Église la présence de Marie, des apôtres, de Paul,... Ils habitent une place essentielle dans le plan salvateur de Dieu et ils sont les fondements même sur lesquels l'Église de Jésus a été édifiée. Qui étaient-ils? Voici ce que j'ai trouvé.

Sainte Marie
Marie mère de Jésus et mère de l'Église (Jacques Gauthier).

Présentation sommaire des douze apôtres tirée de *Amis de Jesus.net* :

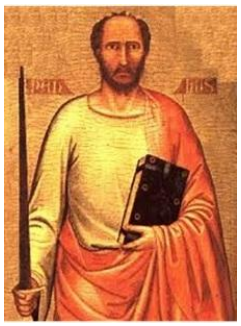
- Pierre (Simon-Pierre) « D*ans l'Évangile selon Jean, Simon était pêcheur et habitait les bords du lac de Tibériade. Il se marie à Porphyrée et s'installe sur les rives du lac, dans la maison de sa belle-famille. Simon Pierre est décrit comme un personnage impulsif, passionné et indécis. Malgré sa dévotion, il renie et abandonne Jésus durant la Passion, prétendant ne pas faire partie de ses disciples lorsque le grand prêtre l'interroge. Après cette déclaration, il choisit de s'enfuir. »*
- André *« Il est le frère de Simon (Saint Pierre). Il est considéré comme «Premier appelé» par le Seigneur. »*
- Jacques le Majeur *« Comme homme passionné, fougueux et déterminé, Jacques (ainsi que son frère Jean) se voit attribuer le surnom de « fils du tonnerre ». D'autres témoignages rapportent que les deux n'hésitaient pas à utiliser la violence contre les ennemis du Christ. »*
- Jean *« Frère de Jacques, tous deux fils de Zébédée. Jean est désigné comme « le disciple que Jésus aimait ». Avec son frère Jacques et Pierre, ils forment le groupe privilégié des disciples de Jésus. Jean est aussi le seul des douze apôtres à être mentionné au moment de la mort de Jésus.»*
- Philippe (*Il est marié et a deux filles*) *«Lors de la Cène, l'apôtre demande à Jésus de lui montrer Dieu : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répond: Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe? Qui m'a vu a vu le Père. »*

- Barthélemy *« Le Christ le considère comme un vrai fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir. »*
- Thomas « *Il est celui qui ne croit que ce qu'il voit. Thomas est aussi connu pour son courage et sa détermination à suivre le Christ. »*
- Matthieu (collecteur d'impôt) *« Un des quatre évangélistes selon la tradition chrétienne, soit l'auteur du premier évangile retraçant la vie de Jésus de sa naissance au choix de ses premiers disciples.»*
- Jacques le Mineur (fils d'Alphée) « *Connu pour son caractère doux, patient et secret, il est particulièrement proche de Jésus qui le présente ainsi : « Mon parfait ami d'enfance, celui qui fut mon frère pendant notre jeunesse ». Il lui ressemble également de façon troublante. »*
- Jude (appelé aussi Thaddée) (zélote) « *Jude est connu pour son tempérament fougueux. Comme Simon, il aurait été membre du groupe zélote avant de rejoindre Jésus. Il s'opposa à son père et découvrit l'universalité de l'amour grâce au message du Christ puis décida de le suivre en devenant son 9ème apôtre. »*
- Simon le Zélote « *On présume qu'il serait un ancien zélote c'est-à-dire faisant partie d'un groupe extrémiste du 1er siècle, incitant les judéens à se rebeller activement contre l'Empire Romain. Si ce n'est pas le cas, ce surnom lui aurait peut-être été attribué en raison du caractère exclusif dont il fait preuve concernant la religion. »*
- Judas Iscariote (remplacé par Matthias après sa mort) « *Matthias fut choisi pour remplacer le traitre Judas Iscariote. Lui et les autres reçurent donc le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Les informations concernant les actions de Matthias restent assez vagues.»*

En résumé, qui êtes-vous les apôtres de Jésus? « *Des hommes de toutes classes sociales, de tout âge, et de toutes régions..._Les Apôtres... très imparfaits, rustres, ignorants, violents, mais de bonne volonté. »*. (Source: Maria Voltorta)

On peut dire que « *les apôtres étaient des hommes ordinaires et que Dieu a bien voulu utiliser de manière extraordinaire. Parmi les douze, il y avait des pêcheurs, un collecteur d'impôts et un révolutionnaire. Les Évangiles nous font part des failles, luttes et doutes constants de ces douze hommes qui suivaient Jésus-Christ. Après avoir été les témoins de la résurrection de Jésus et de son ascension, ils ont été transformés par le Saint-Esprit en de puissants hommes de Dieu qui ont bouleversé le monde.* ». (Source : Got questions your questions. Biblical Answers)

Saint Paul



Paul est juif de souche. Il est éduqué. Il parle plusieurs langues. Il possède une grande connaissance du judaïsme. Il aurait rencontré l'apôtre Pierre. Et, avant sa conversion, il persécutait les chrétiens. *«Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : « **Saul**, **Saul**, pourquoi me persécuter ? ». Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? — Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire ». Ac 9,4-5*

Unité

Chacun des différents disciples *accepte, au nom de Jésus, d'être petit, pauvre, fragile, humble, imparfait et démuni.* Jésus est celui qui crée l'unité dans le groupe de disciples. Il les invite à le suivre, Il connaît bien leurs différences. Au fil des ans, l'Église qu'ont bâtie ces premiers chrétiens témoigne de l'Esprit Saint agissant en eux. Jésus est le rassembleur de ces hommes et femmes qu'Il a voulu vrais et authentiques. Leurs vies témoignent du mystère de l'Amour d'un Dieu Père, Fils et Esprit-Saint. Leurs diversités font d'eux les piliers de l'Église de Dieu. Église Sainte qui n'est pas parfaite, mais qui rayonne, encore aujourd'hui, partout dans le monde. Elle porte, en elle, la Parole de Dieu.

Dans nos communautés, en cherchant *l'unité dans la diversité*, qui sait, nous pourrions construire une Église plus belle, plus près des pauvres. Communions au sacrement du pauvre, *car il est présence de Jésus et la voie la plus directe vers l'unité.*

Le corps du *Christ*, c'*est* le *pauvre* !

Samedi 7 décembre

Ressourcement communautaire

Par : Maria Burelle Hurtubise

Animatrice: Caroline Audet.

Il s'agit d'une suite aux rencontres antérieures sur le thème de l'année : "Cherchons l'unité avec nos différences". Invitation à faire un pas de plus aujourd'hui.

OBJECTIFS DE LA RENCONTRE:

Élargir notre pensée et notre conscience pour aimer plus et mieux.

Améliorer nos outils pour rechercher l'unité.

Chaque participant commence par se choisir une image parmi l'assortiment offert.

Premier partage À DEUX sur l'image choisie: Raison du choix, les choses ont-elles bougé depuis la dernière rencontre?

Second partage EN GROUPE: On inscrit au tableau les éléments nécessaires pour élargir notre capacité d'aimer ce qu'on aime moins, soit: tolérance, écoute, empathie, chercher les points de ressemblance, dire sa fragilité, voir les points positifs de l'autre, être honnête, pardonner, faire confiance, reconnaître ses torts, bénir l'autre, chercher de l'aide, etc.

L'exercice est suivi d'un enseignement sur le conscient et l'inconscient comparés à un iceberg. La partie visible, le conscient, n'est qu'une fraction de la réalité; souvent l'inconscient, l'émotion, prend toute la place et fait perdre de vue l'intention première. Un outil proposé est "LA POSITION DE TÉMOIN" qui permet de prendre du recul, sans culpabiliser. Un exercice de SCANNER illustre le concept. Cet outil permet de prendre conscience de ce qui se passe et de faire de meilleurs choix.

Après la pause on revient sur la Position de témoin. Je ne suis pas que mon corps physique, mes pensées sont une partie de moi. Je veux m'identifier à ma partie bienveillante. Nouvel exercice de SCAN, d'observation de soi.

THÈME DE L'APRÈS-MIDI: Ce n'est pas ce qui arrive qui détermine ma vie, mais ce que je fais avec ce qui arrive.

1er exercice: Debout: questions sur l'avant-midi. Retour sur les notions de TÉMOIN et SCAN.

2e exercice: Un dessin d'une situation potentiellement catastrophique est présenté au groupe. Les réactions sont très diversifiées et prouvent qu'elles sont souvent influencées par les circonstances et notre manière personnelle de voir les choses. Il s'agit de parvenir à couper la spirale de la violence. Ne pas sous-estimer l'impact de notre conduite et choisir de ne pas nourrir la haine. Rester dans la compassion, élargir sa conscience si on veut faire un pas en avant. Par ailleurs, ne pas se culpabiliser si on en est incapable pour le moment. "Vaut parfois mieux s'aimer de loin que se haïr de proche".

Ne pas sous-estimer non plus l'effet de la contemplation de ce qui est beau. Voir le beau est nourrissant. "Mieux vaut allumer une chandelle que maudire l'obscurité".

Les participants sont finalement invités à dire de quoi ils sont reconnaissants.

Caroline remercie chacun(e) d'avoir osé entrer dans le jeu.

Mercredi 18 décembre

Rencontre vidéo avec Jean Vanier

Par : Michel Bonneville

Bien oui! Comment se passer de la grâce que ce prophète nous transmet. Dont les paroles sont nourritures. Jésus le Bien-Aimé en est la cause. À force d'écouter ce Jean, il touche nos âmes. Les pauvres, les simples en sont émerveillés et, avec lui, ils se sentent chez eux.

Ce fut une rencontre joviale, tous et toutes étaient à l'écoute de chacun. Communion fraternelle et eucharistie faisaient parties de la rencontre et nous remettaient en mémoire ce Divin mystère, d'un Fils qui donne Sa vie par Amour pour nous tous, invitation à reconnaître que nos fragilités sont porteuses d'espérance et d'humilité.

---

24 décembre

Souper et soirée de Noël

Par : Michel Denis

Les personnes qui s'étaient inscrites comme invitées à la veille de Noël à La Maison Les Béatitudes sont arrivées en fin d'après-midi. La fête, comme tel, a débuté lorsque j'ai lu ce petit texte, à propos de Noël. J'ai aussi présenté l'horaire de la soirée, horaire qui n'était pas très chargé. Voici le petit texte lu par moi au début de la fête :

L'abbé Jules Beaulac disait à propos de Noël : « C'est Noël… chaque fois que tu souris de bon cœur, que tu sèmes la paix à pleines mains, que tu aimes de toutes les forces, car alors, Jésus naît encore dans ton cœur. C'est Noël… chaque fois que la paix l'emporte sur les guerres, que la fraternité domine les chicanes, que le dialogue dénoue les conflits, car alors Jésus naît encore dans le cœur du monde. Noël, c'est le Christ qui naît chaque jour pour toi, c'est le Christ qui naît de nouveau en toi, c'est le Christ qui naît encore aujourd'hui par toi ».

Le bénédicité était : "Gloire à Dieu pour le pain qu'il nous donne, gloire à Dieu pour la joie d'être unis".

Le repas se composait de tourtière du Lac St-Jean, de dinde, de pâté… et tout ce qui est nécessaire pour bien agrémenter le partage entre ami(e)s.

Puis, il y a eu des jeux et des chants pour ceux et celles qui ont veillé(e)s plus tard.

Et certain(e)s se sont rendu(e)s à la messe. Voilà, une belle veillée de Noël !

Dimanche 5 janvier
On vient s'amuser

Par : Michel Denis

Par un beau dimanche après-midi, une vingtaine de personnes sont venues fraterniser en jouant à divers jeux. Parfois, elles étaient, sérieuses, concentrées dans leur jeu, mais elles étaient, aussi, toujours, prêtes à rire.

Mercredi 22 janvier
Rencontre vidéo du pape François

Par : Michel Bonneville

Bonjour à tous,

Cette vidéo « Le Pape François - Un homme de parole » était d'une belle profondeur pour chacun. Nous avons vu le visage de la misère des peuples, tels que le Brésil, certains pays d'Afrique…. Des gens sous le choc qui doivent survivre dans des conditions humaines difficiles, des gens qui sont blessés. Des humains qui tiennent bons, contre toute attente, dépouillés du strict nécessaire. Le pape François est allé en réconforter, encourager à garder espoir, malgré les apparences et ces gens buvaient à ses paroles d'espérance. Quand on est débordé, aveuglé par le poids des évènements, on cherche un sauveur, un guide d'amour. Dans la foulée de ce vécu, dans la période de la semaine de l'unité des chrétiens, prions pour nos sœurs et pour nos frères afin que la grâce de Jésus les accompagne.

Mercredi 19 février

La Rose des vents

Par : Thérèse Plante

Le 19 février nous recevions Madame Caroline Guillette, directrice générale de l'organisme La Rose des vents. L'équipe de La Rose des vents est composée de personnes animées par le désir d'aider et améliorer la situation de vie des gens atteints de cancer et leurs proches, dans le grand Sherbrooke Métropolitain. À Sherbrooke on opère 10 femmes par semaine pour le cancer du sein, de dire Madame Guillette.

Historique :

L'organisme a été fondé en 1987 par Madame Françoise Desharnais. Elle est toujours active dans l'organisme. Il y avait aussi des d'infirmières et un médecin. Ils s'étaient donné comme mission de répondre au désir des personnes atteintes de cancer de demeurer à la maison le plus longtemps possible et même d'y mourir. La Rose des vents s'est adaptée à la nouvelle réalité du cancer.

Services :

Accompagnement – transport : Visite chez le médecin, et autres, collaboration avec Réseau d'Amis.
Soutien psychologique ou spirituel.
Auxiliaire à domicile : Incluant aide aux courses, pour et avec la personne, et si les besoins changent.
Bateau-dragon : Pour survivants du cancer.
Groupe de soutien et discussion: Répit, échange amical, café, marche, fait sortir la personne de l'isolement, visites amicales.
Assistance financière: Fondation Claude-Durocher, soins de bases.

Nous constatons une augmentation importante et constante de la demande de services qui s'expliquent par le vieillissement de la population et l'augmentation des cas de cancer.

La Rose des vents est subventionnée par le CIUSSS de l'Estrie, il ne refuse personne.

La Fondation Rock Guertin répond généreusement à leurs demandes. Il y a aussi le partenariat avec Sercovie et Moisson Estrie.

Sources de Financement :

Campagne Annuel auprès de Corporations, Souper Bénéfice au environ du 24 septembre. Financement annuel le 13-14-15 mars prochain par la vente de la Rose Verte dans différents commerces en Estrie et marchés d'alimentations (130 bénévoles pour cette campagne). Afin de maintenir l'accessibilité des services à un plus grand nombre de personnes, l'organisme doit avoir recours à des sources de financement variées. Dons en argent et en temps très appréciés.

Coordonnées : 2 rue Bowen sud, Sherbrooke
819-823-9996, info@rosedesvents.com

L’enquête sur Jean Vanier

Par : Jean Roy

La nouvelle sortie le 22 février dernier en a bouleversé plusieurs. Selon une enquête commandée par L’Arche Internationale, « Jean Vanier a entretenu des relations sexuelles manipulatrices avec au moins six femmes adultes et non handicapées. » Quelle nouvelle inattendue !

Dans une des premières pages du guide de vie de La Maison Les Béatitudes, il est écrit :

> *« Communautairement, inspirés par la spiritualité de Jean Vanier, nous voulons répondre à l’appel de Jésus qui nous invite à cheminer en suivant la voie qu’ll nous a tracé. »*

Jean Vanier était donc une personne de référence privilégiée pour s’orienter sur ce chemin. Notre image de cette personne-référence en prend un coup ! Pleins de questions et d’émotions surgissent donc, dans la communauté de La Maison Les Béatitudes comme dans la société.

Deux rencontres communautaires ont eu lieu à La Maison Les Béatitudes pour permettre aux membres de partager leur vécu face à cette nouvelle, l’une pour des membres internes le 25 février, l’autre pour les membres externes le 2 mars. De même, plusieurs groupes Foi et Partage ont prévu des échanges sur le sujet, afin de « libérer la parole ». Pour cheminer en suivant Jésus, il faut tenter de lire les signes des temps. Ainsi, cette nouvelle-choc peut être une « purification », une occasion de se tourner vers Jésus comme première référence… ce que Jean Vanier a toujours prôné d’ailleurs !

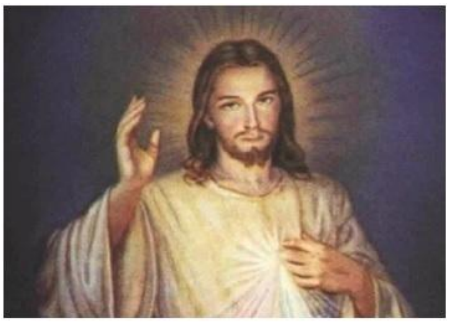
Ce bulletin « La vie en abondance », dont la date de tombée était le 1er mars, donne la parole à quelques personnes sur le sujet. Le prochain numéro de juin est ouvert aux gens qui désireraient s’exprimer.

Grandir dans l'épreuve

Par : Lise Morin

Bonjour,

« *Fais-lui confiance, il agira* » (psaume 36).

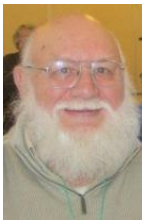


Plusieurs personnes, bien que différentes, sont unies à vivre l'événement triste et insidieux concernant Jean Vanier.

En effet, inspirés et touchés par la spiritualité évangélique et les belles oeuvres de cet homme, chacun-e peut avoir le coeur consterné. Alors émanent des émotions, des questionnements, des partages, des silences, des prières et davantage.

Notre confiance humaine se trouve ébranlée et affectée. La foi que nous posséderons illuminera notre âme, une étincelle au jour le jour... Dieu seul, dans sa miséricorde et son amour, saura nous guider vers un pardon atteignant la résurrection.

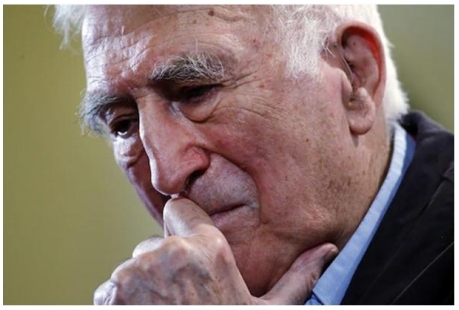
Réflexions de Jean Beloin



Par : F. Jean Beloin s.c.

Chers ami(e)s, chers confrères,

Vous avez été plusieurs à me manifester, à nous manifester, votre sympathie, votre soutien, votre compassion, votre bienveillance ou votre solidarité dans la terrible épreuve, aussi bouleversante qu'inattendue, que nous avons à vivre maintenant que nous avons reçu l'annonce de la nouvelle concernant certains abus commis par Jean Vanier, nouvelle apprise au cours de la matinée du samedi 22 février dernier. Vos bons mots de réconfort et vos prières sont extrêmement précieux pour nous en cette période où un véritable tsunami intérieur est venu nous révéler un volet plus sombre de la vie de Jean Vanier, un homme sans qui nous, la communauté de La Maison Les Béatitudes, ne serions pas ici aujourd'hui. Il fait partie de notre histoire et nous ne le renierons pas.



Je vais essayer de vous livrer, en vrac, ce qui se bouscule dans mon cœur et dans ma tête et je m'excuse si je ne parviens pas toujours à utiliser les bons mots ou les bons termes mais, n'étant surtout pas un spécialiste en ce domaine, j'y vais de bonne foi, comme je peux.

La toute première réaction que j'ai eue, comme un réflexe, c'est de reconnaître qu'il n'y a vraiment qu'un seul ROCHER sur qui nous pouvons nous appuyer et c'est le Christ. Ce Christ que Jean Vanier lui-même, un peu comme Jean Le Baptiste, nous a invité à suivre. J'ai écouté beaucoup de conférences des retraites de Jean Vanier et je n'ai aucun souvenir que, quelque part, il se soit présenté comme un modèle à imiter ou à suivre. Il nous a plutôt parlé du Jésus qu'il a lui-même rencontré sur sa route, un Jésus Amoureux, Miséricordieux, Tendre, proche de tous ceux et celles qui souffrent ou qui sont pauvres, qu'ils soient ou non capables de le reconnaître. Jean Vanier nous a très souvent parlé des personnes fragiles, blessées, vulnérables et, dans ses paroles, je n'ai jamais perçu qu'il s'excluait lui-même de cette réalité. Par contre, moi, comme probablement plusieurs autres personnes qui l'ont connu, admiré et aimé, j'ai imaginé qu'il était parfait, sans failles et pratiquement invulnérable, le modèle presque parfait de la sainteté telle qu'on la conçoit trop souvent. Je me suis aussi rappelé un petit extrait d'un texte sur la sainteté que j'avais écrit pour La Vie en Abondance en avril 1995. « *Pour moi donc, le saint chrétien, c'est quelqu'un qui sait qu'il est pécheur, qui sait qu'il le restera jusqu'à la fin de ses jours malgré tous ses efforts pour faire reculer en lui les frontières du mal et qui sait que le Seigneur l'aime et le sauve ainsi. De plus, il ne désespère jamais de se voir si loin de la perfection, si peu capable d'aimer comme il le désire et irrémédiablement pécheur jusqu'au plus profond de son être ; il ne désespère jamais parce qu'il croit que son salut vient du Seigneur et non pas de ses prouesses spirituelles ou autres*. » Vingt-cinq ans plus tard, je crois que je ne changerais pas un seul mot de ce que j'avais alors écrit. Ce n'est peut-être pas très théologique mais j'y crois toujours

Je me suis aussi dit, ce samedi matin, que Jean Vanier est tout simplement comme moi, comme chacun et chacune de nous, un homme qui a eu besoin d'un Sauveur, le Christ. Ce ne sont pas toutes ses bonnes œuvres, si nombreuses et grandes soient-elles, ou ses belles paroles qui nous ont fait tant et tant de bien ou encore la compassion qu'il a eue pour tellement de personnes souffrantes,

non, comme dirait probablement saint Paul lui-même, ce n'est pas ça qui l'a sauvé mais c'est plutôt l'Amour inconditionnel que Jésus a eu pour lui, comme pour nous tous qui sommes les enfants bien-aimés de son Père, de notre Père.

Pendant que nous étions, cette journée-là, à une grande rencontre des mouvements et associations de notre diocèse, j'avais souvent la tête ailleurs et je revoyais le Grand Roi David, un des illustres ancêtres de Jésus, qui a envoyé Urie à la mort afin de pouvoir lui voler sa femme Bethsabée (textes que la liturgie nous présentait il y a quelques jours)…, le peuple d'Israël qui a trahi tant de fois son Dieu, saint Pierre qui a renié son Maître jusqu'à trois fois, les apôtres qui l'ont tous abandonné, sauf Jean, lorsque les choses ont mal tourné pour Lui… J'entendais Jésus me rappeler l'histoire de la paille et de la poutre, du débiteur impitoyable, de la femme adultère poussée devant Jésus pour qu'Il la condamne alors qu'Il interpelle ses accusateurs en leur disant : « *Que celui d'entre vous qui est sans péchés*… » L'histoire de la bible est truffée de trahisons, de déviations et de péchés de toutes sortes et c'est pourtant ce peuple que le Seigneur a choisi pour s'incarner dans notre monde, ce sont ces disciples indisciplinés et à la tête dure qu'Il a choisi pour témoigner de Lui et porter, après son départ, Son message jusqu'au bout du monde. Nous pourrions peut-être dire : « *Cherchez l'erreur*… » Peut-être avions-nous fait de Jean Vanier une « idole » tellement grande que nous n'arrivions plus à toujours bien voir Celui qu'il voulait que nous suivions… Je me joins à saint Paul pour résumer une réalité qui semble constante dans les choix non conventionnels que Dieu prend pour instaurer son Royaume au milieu de nous : « Dieu choisit ce qui est faible, ce qui est fou, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à rien ce qui est; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu » (1 Co 25-29)

Je pensais aussi que ce sont les soldats qui sont au front qui ont le plus de chance d'être blessés alors que ceux qui sont derrière la ligne de feu ont plus de chance de s'en sortir indemne. À mon point de vue, Jean Vanier était de ceux qui se sont rendus jusqu'à la périphérie des zones confortables de notre Église, au front comme on pourrait dire.

Présentement, ne sachant pas ce qui s'est réellement passé avec exactitude, je ne peux me résoudre à croire que Jean Vanier a voulu consciemment abuser de qui que ce soit, sexuellement ou autrement. Par cela, je ne veux pas dire que je crois que c'est impossible qu'il y ait eu, à un moment ou l'autre, une déviation spirituelle inappropriée et qu'il ne se soit pas aventuré dans des zones éthiquement interdites, causant ainsi des souffrances regrettables et réelles à quelques femmes adultes, dites vulnérables, qui se sont senties dominées ou manipulées et peut-être même humiliées par lui. Par contre, d'après ce que j'ai entendu ou lu jusqu'à présent, jamais Jean Vanier n'a encouragé qui que ce soit à suivre cette voie que l'on pourrait, pour le moins, considérer comme douteuse, risquée ou répréhensible.

Suite à ce qui a été révélé sur cet aspect particulier de la vie de Jean Vanier, il est fort possible que certaines personnes puissent avoir tendance à le réduire à ces gestes regrettables mais je crois qu'aux yeux de Dieu il demeure beaucoup plus que cela, il demeure son enfant qu'Il aime et qui a besoin de sa miséricorde.

Il me faut dire aujourd'hui, Jean Vanier c'était aussi « cela » mais pas uniquement « cela », même si personne d'entre nous n'aurait pu soupçonner un tel comportement. Pour ces femmes qui ont été victimes, qui ont souffert et qui ont eu le courage de révéler qu'il n'y avait pas seulement du bon grain mais aussi de l'ivraie dans le champ de la vie de Jean Vanier, j'espère que cette vérité nous rendra tous libres et qu'avec un peu de recul nous pourrons continuer à affirmer que « *TOUT peut concourir au bien de ceux qui aiment Dieu* ». (Rm 8, 28)

Dieu nous aime, non pas parce que nous sommes bons mais parce qu'Il est Amour et que nous sommes ses enfants bien-aimés. Je vais continuer à aimer Jean Vanier non pas parce qu'il est aussi bon que je l'avais idéalisé mais parce qu'il est mon frère en humanité qui, par son message, sa parole, son exemple dans bien des dimensions de sa vie, a contribué à changer ma vie et, je l'espère bien, à devenir meilleur. Comme je dis souvent, cela ne m'oblige pas à approuver tout ce qu'il a pu faire ou dire condamnable.

Jean Vanier disait qu'une épreuve pouvait devenir une occasion de croissance. C'est ce que je souhaite à chacun(e) d'entre nous afin, qu'avec l'aide de Dieu, nous choisissions de grandir ensemble grâce à cette épreuve que nous aurions probablement tous souhaité de ne pas connaître.

Encore une fois, merci pour le soutien que vous nous apportez dans ce « temps de croissance ».

Il demeure une grande source d'inspiration

Par : Miville Allaire et Guylaine Garneau

La triste nouvelle concernant Jean Vanier nous a beaucoup attristés et nous le sommes encore. Cependant, le monde ne s'est pas écroulé autour de nous, l'espoir continue de nous habiter et non le désespoir, la lumière et non les ténèbres, la prière et non la condamnation.

Jean Vanier demeure une grande source d'inspiration, un grand homme, un humain surtout comme nous, influençable et qui aurait succombé au démon en lui comme tous et chacun d'entre nous de différentes manières. Nous sentons dans nos cœurs que nous sommes bien trop faillibles et humains pour oser lui jeter la pierre alors qu'il ne peut même pas se défendre. Nous ne pouvons oublier tout ce qu'il nous apporte encore de lumineux par son enseignement et son héritage qui nous conduit vers Jésus, le Père et maman Marie.

Accrochons-nous à Lui Jésus comme nous l'enseignait feu Jean Vanier.

Intention de prière

Par : Lise Morin

Pour toutes les personnes touchées et affectées par les « faiblesses décevantes » de Jean Vanier. Que le Seigneur, dans Sa miséricorde, nous guide, peu à peu, vers le chemin du pardon et de la paix.

Expérience de vie

Par : Frère Claude Doyon, s.c., missionnaire au Togo

1- Surprise.

Entré au C.H.U.S. de Fleurimont, ce lundi 19 août 2019, pour une bronchoscopie. Quelle ne fut pas ma surprise de me voir, dès la conclusion de l'examen, envoyé en chambre d'isolement où je fus confiné jusqu'au vendredi 8 novembre 2019.

J'étais atteint de la tuberculose.

Comme me disait un confrère, ce furent neuf neuvaines, soit 81 jours. La Santé Publique me prenait en charge et menait ses enquêtes auprès des confrères et de tous ceux et celles avec qui j'avais pu être en contact depuis mon retour d'Avépozo au TOGO, le 23 février 2019.

2- Révision de vie.

Rien ne me préparait à vivre pareille expérience de vie. Ce fut l'occasion d'une véritable « révision de vie » tant sur les plans physique, psychologique et spirituel. Être isolé dans ce sanatorium moderne qu'est une chambre en isolement, vivre de multiples radiographies pulmonaires et avaler quantité de médicaments m'ont conduit à une véritable « nuit de la foi ».

3- Questionnements et réponses.

Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi suis-je appelé à vivre cette expérience de vie ? Où trouver des réponses ? Et quelles réponses ? « Je complète en ma chair, pour ce qui manque à la passion du Christ, qu'est l'Église » (Col. 1,24). Et je me suis mis à prier pour mes confrères et mes parents, surtout les plus malades d'entre eux. (RdV # 161)

4- Soutien fraternel.

Ici, je me dois de rendre grâce au Seigneur pour tous mes confrères qui m'ont soutenu par la prière et leurs visites. Bien sûr qu'il est trop long de tous les nommer tant les Supérieurs que les frères aînés de la Maison Provinciale. Néanmoins, je voudrais souligner la visite bien spéciale du Frère Jean Beloin des Béatitudes avec qui j'ai pu échanger et prier. À ma TV, je participais, à 9h00, à la messe du matin, avec les membres de la communauté des Béatitudes.

5- Récupération à un nouveau style de vie.

J'aurais souhaité sortir de temps en temps pour recevoir mes « bonbons de l'Halloween » mais ce n'est que le 9 novembre que les responsables des départements de pneumologie et d'infectiologie » m'ont donné mes « papiers de sortie ».

6- Retour au bercail.

Depuis cette première sortie, je me croyais revenu en parfaite santé. Ce ne fut pas le cas, car j'ai dû retourner au C.H.U.S. en cardiologie. C'est là qu'on a découvert qu'un virus avait attaqué mon cœur. Actuellement, je poursuis mon traitement avec la Clinique d'Insuffisance Cardiaque de

l'HÔTEL-DIEU de Sherbrooke. Un certain nombre de contrôles sont à l'horizon, sans doute jusqu'en mai 2020. Garde-moi donc dans vos prières et n'oublie pas mon ami musulman Assouma qui m'encourage en disant, vu le retour à la santé : « Dieu est grand ».

7- Conclusion.

Je garde confiance en une guérison complète car, selon un proverbe que l'on retrouve souvent dans les auteurs du XVIIe siècle : « À brebis tondue, Dieu mesure le vent ». Ce qui veut dire que la Providence proportionne nos maux à nos forces. Donc, tout espoir m'est permis pour un avenir pas trop lointain.

Échanges entre les plants d'Arbitus

Par : Christine Blais

Par une journée plus ou moins ensoleillée, Verdie, un érable d'une vingtaine d'années au village Arbitus, regarde s'il y a des bourgeons sur son végétal. Toud'Suite-Hier, un plant qui a coutume d'agir avec beaucoup de rapidité, arrive en cet instant.

- Bonjour Verdie, est-ce que Violonus est avec toi ? Si non, où est-il ? Viendrez-vous au concert du 21 mars Violonus et toi ?

Verdie, ne pouvant lui répondre, ne dit rien. Alors Toud'Suite-Hier finit par s'en aller. Quelques jours plus tard, l'érable va consulter Violonus, le Sage du village, pour lui exposer cette difficulté relationnelle.

- Violonus, j'ai rencontré Toud'Suite-Hier il y a quelques jours et il ne cessait de me questionner. Je n'arrivais pas à lui répondre car je manquais de temps pour le faire. Lui, il est très rapide pour parler mais pas moi. J'ai besoin de temps pour réagir quand les arbres s'adressent à moi. Est-ce un phénomène normal ?
- Mais oui, Verdie, tout à fait normal. Je t'annonce cependant qu'au village, il y a 3 sortes d'arbres* :
  * ceux qui répondent tout de suite à nos paroles.
  * ceux qui ont besoin de temps pour réfléchir à la situation.
  * et ceux qui ont besoin d'encore plus de temps pour repenser à la situation avant de réagir.
- Ah! Bon ! répond le jeune érable en replaçant une de ses branches. Tu m'en apprends une bonne!
- Et tous ces arbres sont égaux, aucun n'est plus important que l'autre, ajoute le Sage.
- Ah! je croyais que certains plants étaient plus importants, ajoute Verdie.
- Sois certaine que non, exprime Violonus.

Le jeune arbre est content d'avoir appris une nouvelle réalité qui l'aidera à mieux vivre sa vie. Violonus et lui continuent de placoter pendant quelques minutes. Ils décident alors de danser un peu sur une bonne musique afin de se détendre. Satisfait de sa rencontre, le jeune plant quitte le Sage de 823 printemps.

* Paroles de Bertrand D., psychothérapeute selon la méthode de la psychosynthèse.

Sa Majesté l'Eau

Par : Angèle Lamirande

Qui a eu la brillante idée d'inventer la Journée mondiale de l'Eau ?

Il faut remonter plusieurs siècles quand saint François d'Assise, dans son magnifique cantique des créatures, a reconnu l'importance de l'eau, voire la dignité de l'eau.

« Loué sois-tu Seigneur

Pour notre sœur l'Eau

Si utile, si précieuse, si pure! »

J'ose dire que saint François est l'ancêtre de la proclamation de la « Journée mondiale de l'Eau. »

D'ailleurs, dès le début de son pontificat, le pape saint Jean-Paul II a reconnu saint François patron de l'écologie. En continuité, le pape François, dans son encyclique ***LAUDATE SI,*** abonde aussi pour la protection de la nature si grandiose :

« Le sol, l'***eau***, les montagnes tout est caresse de Dieu. »

Et l'eau suivant son cours, la première Journée mondiale de l'Eau eut lieu le 22 mars 93, à la suite d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Cette reconnaissance, à divers niveaux, gagne de plus en plus d'adeptes si bien que pour ma part, je lui reconnais ses lettres de noblesse. Comme citoyenne fidèle et loyale, je me joins à d'autres personnes qui réclament la protection de l'eau, notre « or bleu » en interdisant la vente de bouteilles d'eau sur le territoire de la ville de Sherbrooke compte tenu qu'elle nous offre une eau dont la qualité est constamment contrôlée. Ainsi Sherbrooke pourrait coiffer avec fierté le titre de « communauté bleue »?

Sa Majesté l'Eau, je te salue, en ce 22 mars !

Message écolo d'Yvan

Par : Yvan Godbout

Bonjour les ami(e)s,

Redonnons à la nature qu'on lui doit. En plantant des arbres, en faisant fonctionner non pas des voitures polluantes mais des voitures électriques. On est rendu là. Un certain apprentissage mais je suis sûr que ce sera possible dans un avenir rapproché. Merci.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Guylaine Garneau 17 mars
- Mary Munroe 17 mars
- Luce Beaulieu 18 mars
- Lauréanne Hogan 24 mars
- Marie-Thérèse Mailloux 25 mars
- Jean St-Arnaud 25 mars
- Jeanne-Mance Santerre 27 mars

- Maria Hurtubise 1 avril
- S. Yolande Allard 2 avril
- Paul Fredette 2 avril
- Betty Clayton Paul 6 avril
- Robert Laparé 6 avril
- S. Angèle Gagné 7 avril
- Claire Boulet 11 avril
- Michel Denis 15 avril
- Claudette Roy 15 avril
- Gilberte Gil Pontbriand 16 avril
- Pierre Choquette 17 avril
- Gabrielle Dallaire 18 avril
- S. Raymonde Picard 19 avril
- Pierre St-Pierre 21 avril
- Alain Filion 22 avril
- F. André Cloutier 24 avril
- Claudette Montreuil 24 avril
- Réal Roy 27 avril
- Clémence Grenier 30 avril

- Clémentine : 14 ans aux Béatitudes 1 mai
- S. Gisèle St-Jean 2 mai
- P. Luc Lantagne 3 mai
- Danielle Pichette 5 mai
- Mélanie Bachand 10 mai
- Françoise Breault 10 mai
- Monique Daigle 11 mai
- Nicole Bossé 14 mai
- Louise Corriveau 19 mai
- S. Béatrice Lubwe 20 mai
- Jacqueline Moreau 28 mai
- Julie Doyle 29 mai
- F. Claude Doyon 31 mai

- Christine Blais 1 juin
- Isabelle Plante 2 juin
- Gertrude Beauregard 3 juin
- Marcel Dumais 4 juin
- Alain Nappert 4 juin
- F. André Bédard 5 juin
- Miville Allaire 7 juin
- Dominique Vallée 8 juin
- Suzanne Bruneau 9 juin
- Gérard Bourque 10 juin
- Alain Gsell 11 juin
- Jacques Archambault 13 juin

Décès

Deux proches de Jeannine Demers (membre externe) :

- Diane Lacroix, sa meilleure amie, le 15 janvier à 74 ans
- Jean-Guy Bolduc, le père de ses enfants, le 19 janvier à 74 ans

---

Thème du prochain bulletin :

« Pourquoi je t'aime, Ô Marie! »

Calendrier

Mercredi 25 mars :
Témoignage d'une membre externe 16h00 à 20h15

Jeudi 2 avril :
Journée d'adoration 7h00 à 21h00

Mercredi 15 avril :
Parlons de notre thème 16h00 à 20h15

Dimanche 19 avril :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Samedi 25 avril :
Ressourcement communautaire
Journée sur le pardon 9h30 à 16h00

Samedi 9 mai :
Grand ménage (repas fourni) 9h00 à 13h00

Mercredi 13 mai :
Fête du 80e anniv. de Jeannine Demers (pour les membres) 16h00 à 20h30

Dimanche 17 mai :
Foi et Partage
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Jeudi 21 mai :
Journée d'adoration 7h00 à 21h00

Mercredi 27 mai :
Évaluation et planification des activités du mercredi 16h00 à 20h15

Samedi 30 mai :
Retour annuel communautaire et choix du thème 2020-2021 9h30 à 16h00

Dimanche 14 juin :
Foi et Partage, vidéo
À La Maison Les Béatitudes 13h30 à 18h45